



# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

---

XI

1893



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MAIRIE DU 1<sup>er</sup> ARRONDISSEMENT, PLACE SATHONAY

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel - Dieu, 36

1893

M. le D<sup>r</sup> BEAUVISAGE fait une communication sur la toxicité des graines de Ricin ; il montre que les propriétés vénéneuses trop peu connues de ces graines, ont été la cause de nombreux accidents, parfois mortels, dont les relations sont disséminées dans de nombreuses publications spéciales. Il importe que ces faits soient connus des botanistes et du public en général, afin que personne n'essaie plus de se purger en mangeant les graines du Ricin, au lieu de prendre de l'huile que l'on en retire ; cette huile ne contient aucune trace du principe toxique, appelé *Ricine*, restée en entier dans le tourteau et qui a été récemment l'objet d'une étude approfondie, due à un physiologiste de Dorpat-Yourief, M. Stillmark. Celui-ci a déjà rassemblé tous les cas d'empoisonnement qu'il a pu connaître. Mais il en a omis un certain nombre et a commis de graves erreurs dans sa statistique des cas publiés (Voir dans le 19<sup>e</sup> volume des *Annales*, le mémoire détaillé de M. Beauvisage).

---

### SÉANCE DU 1<sup>er</sup> AOUT 1893.

---

#### PRÉSIDENTE DE M. le D<sup>r</sup> BEAUVISAGE

##### La Société a reçu :

Revue des travaux scientifiques ; XII, 1, 2. — Bulletin de la Société botanique de France ; XL ; Comptes-rendus des séances, 2. — Journal de botanique, dirigé par M. Morot ; VII, 13, 14. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône ; 467. — Revue scientifique du Bourbonnais ; VI, 7, 8. — Revue savoisiennne ; XXXIV, 5, 6. — Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux ; XLV. — Revue scientifique du Limousin ; I, 7. — Bulletin de la Société des amis Sciences et des Arts de Rochecouart III, 3. — Bulletin de l'herbier Boissier ; I, 7. — Bulletin of the Torrey botanical Club New-York ; XX, 7. — *Annales of the New-York Academy of sciences* ; VII, 1 à 5. — *Termesztudajzi fuzetek* ; XVI, 1, 2. — *Verhandlungen der K. K. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien* ; XL. III, 1, 2. — *Notarisia*, 3, 1894.

#### COMMUNICATIONS

M. N. ROUX dépose le compte des dépenses de la grande herborisation qu'il a organisée cette année, pour le 14 juillet, au Petit Saint-

Bernard. Il demande que ce compte soit conservé, car il y a joint de nombreux détails concernant les prix et les heures de départ des trains et des correspondances, les adresses des aubergistes et des voituriers, le prix des voitures, etc., en un mot tous les renseignements qu'il a cru utiles pour faciliter l'organisation d'une nouvelle excursion dans la même localité. Notre collègue pense en effet qu'il y aurait quelque intérêt pour la Société à visiter de nouveau ces sites que nous n'avons pu explorer cette année qu'imparfaitement par suite du mauvais temps.

M. le D<sup>r</sup> BEAUVISAGE montre trois fleurs hermaphrodites trouvées sur un Ricin, cultivé dans un jardin.

A ce propos M. FR. MOREL fait remarquer que l'anomalie signalée ci-dessus, de la présence de fleurs hermaphrodites sur des plantes monœques n'est pas rare dans les jardins.

M. SAINT-LAGER donne lecture de la note suivante de M. le D<sup>r</sup> Ant. Magnin, intitulée :

DEUX LOCALITÉS NOUVELLES

DE

*Potamogeton marinus* L. et de *P. praelongus* Wulf.

J'ai l'honneur de présenter à la Société botanique de Lyon, des échantillons de *Potamogeton marinus* et de *P. praelongus* que je viens de trouver dans deux localités nouvelles pour la flore du Jura.

1<sup>o</sup> Le *P. marinus* L. est connu dans le Jura, depuis sa découverte dans le lac des Rousses, par Michalet en 1856 ; il y est assez abondant à son extrémité septentrionale où je l'ai plusieurs fois récolté ; c'était jusqu'à présent la seule localité jurassienne connue. Le 15 juillet dernier je l'ai trouvé assez abondamment dans le lac de Joux (Jura Vaudois 1008<sup>m</sup> d'altitude), d'abord à son extrémité méridionale près de l'embouchure de l'Orbe à une profondeur de 0 m. 50 centimètres seulement, puis sur le bord occidental, près des entonnoirs de Rocheray et même dans ces entonnoirs actuellement presque à sec ; la plante est absolument semblable à celle des Rousses et il n'y a pas de doute qu'elle n'ait été entraînée de ce dernier lac par l'Orbe. J'avais espéré qu'il en serait de même pour le *P. coriaceus* que j'ai trouvé aussi dans le lac des Rousses et qui aurait pu être entraîné de la même façon par l'Orbe dans le lac de Joux ; mais je n'ai pas pu le constater dans mon exploration des 15 et 16 juillet dernier.

2° Le *Pot. praelongus* n'a été indiqué pendant longtemps, que dans le lac d'Etallières (Jura Neuchâtelois); de 1890 à 1892 je l'ai trouvé dans 4 lacs du Jura français : lacs du Boulu, de Bellefontaine, de Saint-Point et du Val-dessous; récemment enfin, le 2 juillet, je viens de constater sa présence dans l'Étang de la Rivière, près Pontarlier (Doubs) à l'altitude de 830 m. et par 1 m. 80 à 2 m. de profondeur; il y est très abondant, et forme une véritable prairie, surtout en dedans de la zone à *Nuphar luteum* sur 300 à 400 mètres de longueur. La plante est remarquable par le développement de ses diverses parties, notamment des feuilles des rameaux stériles, ainsi que vous pouvez le constater par les échantillons qui accompagnent cette note. Le *P. praelongus* est, du reste, une espèce très polymorphe, la plus polymorphe du genre! Dans le lac d'Etallières, les feuilles sont étroites et très allongées; elles sont déjà plus larges dans les lacs du Boulu et de St-Point; dans les échantillons du lac du Val-dessous, elles deviennent ovalaires ou oblongues; mais comme les échantillons de l'étang de la Rivière qui présentent, à cet égard, les feuilles les plus luxuriantes, ce sont les plus belles que j'ai jamais vues soit dans les *P. praelongus* récoltés par moi, soit dans ceux communiqués par M. Arthur Bennett. La plante est du reste parfaitement caractérisée par sa tige flexueuse au sommet (*P. flexicaulis*), ses feuilles sessiles, embrassantes, ses longues stipules blanches (pré-feuilles!) et ses longs pédoncules fructifères.

M. PRUDENT présente les dessins des *Diatomées* suivantes, récoltées par lui en Avril 1893, dans le ruisseau des Planches, à Charbonnières :

<i>Cymbella cymbiformis</i>	<i>Synedra ulna</i> , type et nombreuses variations.
— <i>cuspidata</i> v. <i>naviculiformis</i>	— <i>radians</i>
<i>Achnanthes exilis</i>	<i>Himantidium arcus</i>
<i>Navicula radiosa</i>	<i>Nitzschia linearis</i>
— <i>elliptica</i>	— <i>thermalis</i>
— <i>cryptocephala</i>	— <i>closterium</i>
<i>Schizonema vulgare</i>	— <i>vermicularis</i>
<i>Stauroneis phoenicenteron</i>	<i>Surirella ovata</i>
— <i>Smithii</i>	— <i>pinnata</i> W. S. m. V. <i>panduriformis</i>
<i>Pleurosigma Spencerii</i>	— <i>angusta</i>
<i>Gomphonema constrictum</i>	<i>Meridion circulare</i>
— <i>montanum</i>	— <i>circulare</i> v. <i>constrictum</i>
— <i>acuminatum</i>	<i>Melosira varians</i>
<i>Amphipleura pellucida</i>	